



Rapports sur la résilience côtière : Un guide de ressources pour les journalistes africains

18 mai 2023

Ce guide de ressources a été réalisé par Tanya Pampalone, Laura Grant et Leonie Joubert pour [The Outlier](#), une publication indépendante de [Media Hack Collective](#) en Afrique du Sud, qui a reçu une subvention médiatique du Earth Journalism Network (Réseau de journalisme de la Terre) d'Internews. Il a été initialement publié [le site Web de The Outlier](#) en mars 2023 en même temps qu'une [enquête approfondie](#) des problèmes côtiers du pays. Le guide a été republié ici et a été légèrement modifié pour plus de longueur et de clarté.

À mesure que le monde continue de se réchauffer, l'impact sur les villes côtières augmente à la fois en fréquence et en intensité. Sans préparation, les villes africaines sont durement touchées, perdant des vies et des moyens de subsistance, évacrant les environnements bâtis et naturels ainsi que les économies.

En tant que journalistes, nous devons aller au-delà du simple reportage sur les catastrophes climatiques lorsqu'elles surviennent. Nous devons aider notre public à mieux comprendre ce

qui rend les villes vulnérables et ce qui peut être fait pour les aider à mieux se remettre des événements climatiques majeurs. C'est là l'essence même de la résilience côtière.

Ce guide a été conçu par [The Outlier](#) pour nos confrères journalistes des autres pays africains, grâce à une bourse du [Réseau de journalisme de la Terre](#) et est basé sur notre reportage sur « A Perfect Storm ».

Nous espérons que cela aidera nos collègues journalistes à acquérir rapidement les bases de la résilience côtière afin qu'ils puissent rendre compte de manière proactive, en proposant des solutions sur la manière dont nous pouvons tous travailler sur l'un des problèmes les plus urgents de notre époque.

Vous pouvez télécharger une copie de ce guide sous forme de [PDF](#) ici.

Résilience : Une définition dans le contexte des pays du Sud

[La stratégie de résilience de la ville de Durban pour 2017](#) définit la résilience comme suit :

« La capacité des individus, des communautés, des institutions, des entreprises et des systèmes au sein d'une ville à survivre, à s'adapter et à se développer, quels que soient les types de stress chroniques et de chocs aigus qu'ils subissent... et la capacité d'un système à rebondir après un stress ou un choc... et « rebondir » vers un nouvel état plus résilient. »

Selon [Coastal Resilience.org](#), une initiative menée par le groupe environnemental international The Nature Conservancy :

« La résilience côtière consiste à atténuer simultanément la vulnérabilité des communautés humaines et des ressources naturelles... [et] se concentre sur les ressources menacées par les aléas côtiers, notamment les inondations et les inondations, et les options permettant de protéger les côtes et les populations de ces aléas, en se concentrant particulièrement sur les solutions naturelles. »

L'approche commence par une évaluation du territoire, de la communauté et de ses dangers, qui sert de base à la planification des mesures d'atténuation et d'invention. L'atténuation vise à réduire les dommages causés par les risques côtiers et comprend des zones tampons construites et naturelles ainsi que l'orientation du développement urbain vers les bons endroits et hors des mauvais endroits. L'intervention consiste à faire face à l'urgence immédiate de l'événement ainsi qu'à la reconstruction des communautés.

Il est important de noter que les inondations d'avril 2022 à Durban étaient un cas d'inondation de rivières intérieures, plutôt qu'une onde de tempête côtière ; il s'agissait d'une tempête

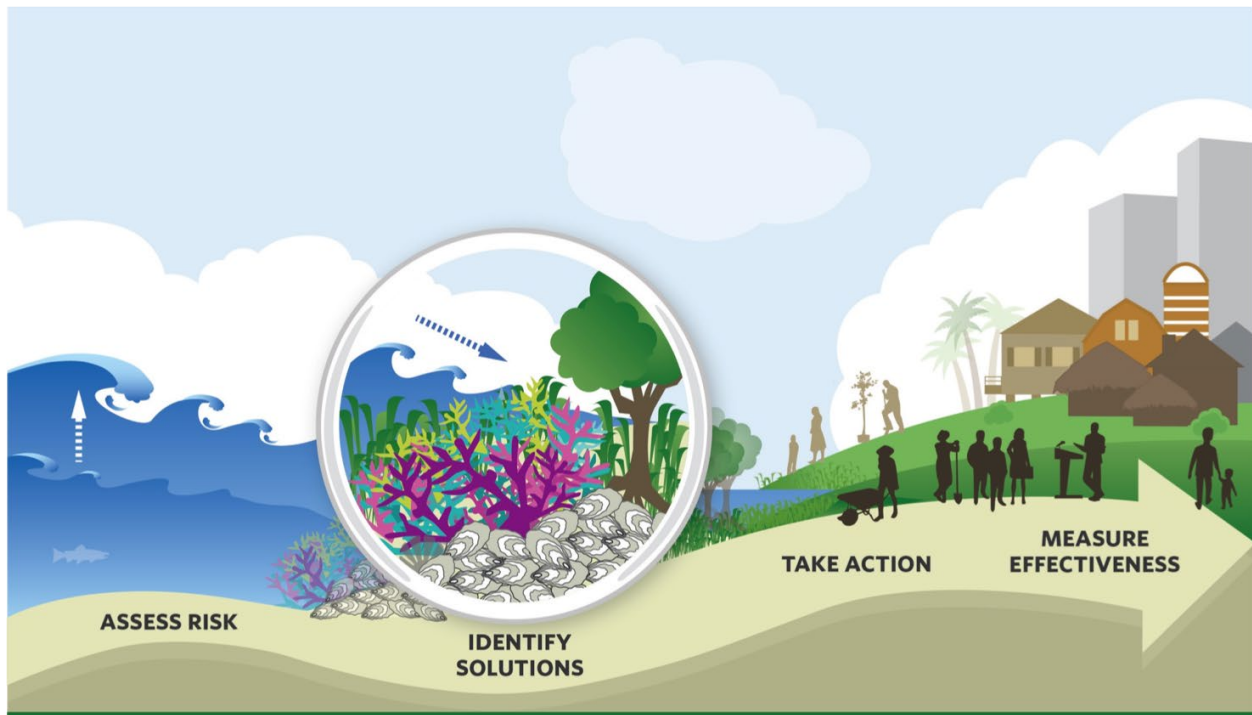
extrême qui a provoqué de fortes précipitations qui ont fait déborder les rivières, et où une série de problèmes de paysage et d'infrastructures qui se chevauchent ont aggravé les dégâts.

Ce type d'inondation intérieure peut se produire dans n'importe quelle ville – même dans les villes non côtières – si elles disposent de réseaux fluviaux et d'empreintes de développement similaires.

Une onde de tempête côtière se produit lorsqu'un système météorologique violent entraîne des vents forts et lorsque l'élévation du niveau de l'océan près du littoral entraîne un impact extrême des vagues océaniques. Ce type d'événement peut entraîner des inondations sur une partie du littoral, plutôt que de simples inondations autour des rivières et des systèmes de drainage des eaux pluviales dans les parties d'une ville situées à l'intérieur de la ligne de marée.

Cela signifie qu'une ville côtière comme Durban risque de subir une combinaison d'inondations causées par des ondes de tempête à l'intérieur des terres et sur les côtes lors d'un événement extrême, si les conditions sont réunies.

Cette US Climate Resilience Toolkit (boîte à outils américaine sur la résilience climatique) [vidéo](#) est une introduction facile à comprendre aux mesures que les villes peuvent prendre vers la résilience.



Le processus de renforcement de la résilience côtière, tel que défini par CoastalResilience.org, un projet de The Nature Conservancy / Crédit : CoastalResilience.org.

Étant donné qu'une grande partie de la théorie et de la recherche sur la résilience côtière provient des pays du Nord, certaines hypothèses sont intégrées dans des approches qui peuvent être difficiles à appliquer aux villes d'Afrique et des pays du Sud, selon l'équipe de recherche chargée de la stratégie de résilience de Durban.

Dans le cadre du [Réseau international des villes résilientes](#), les chercheurs de Durban ont repoussé l'approche radicale d'un changement systémique et catalytique, en concentrant leurs plans spécifiquement sur « une action collaborative en matière d'établissement informel » et « une planification intégrée et innovante à l'interface entre les systèmes gouvernementaux municipaux et traditionnels », y compris un soutien institutionnel sûr pour le processus d'intégration de la planification entre le système de gouvernance municipal et traditionnel.

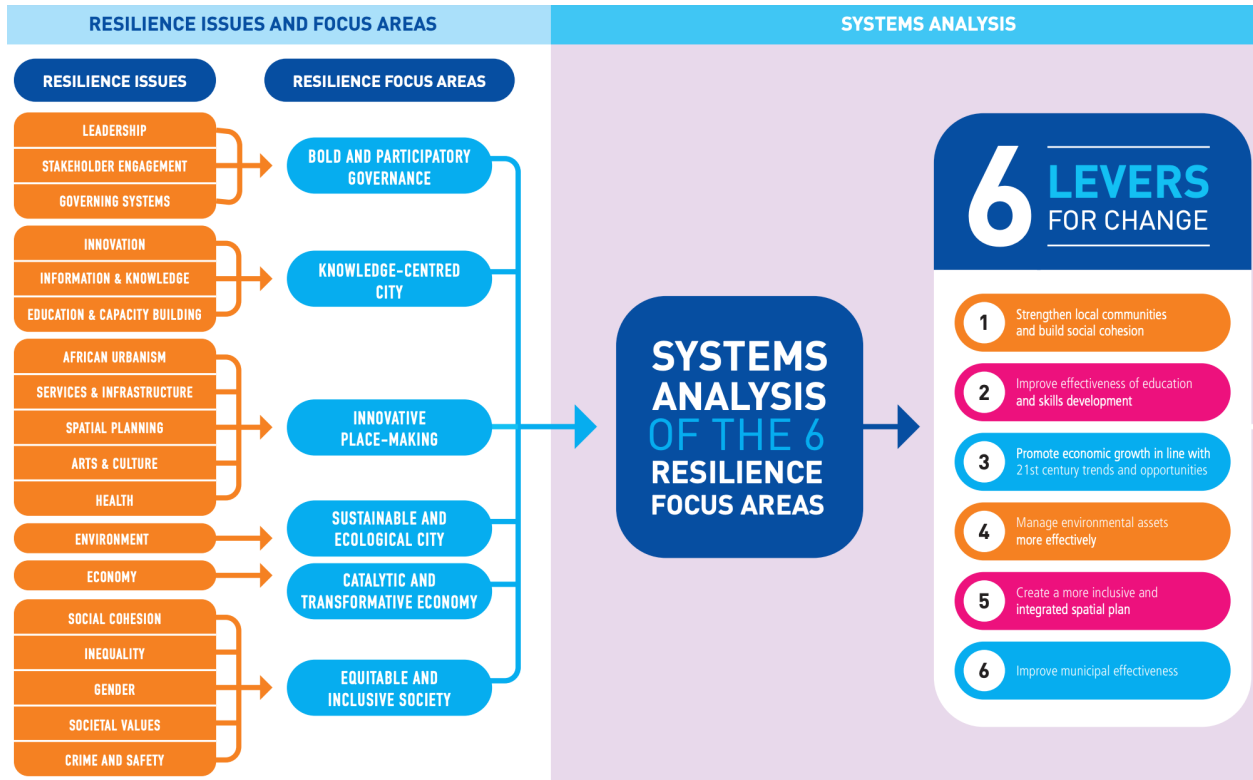
Comme l'ont souligné les chercheurs : « Notre travail raconte une histoire très particulière sur ce que signifie être une ville africaine dans un monde qui s'urbanise rapidement ; ce qui équilibre constamment les problèmes de vulnérabilité sociale, d'informalité, de dégradation écologique, de politique et de gouvernance alors que les dirigeants locaux tentent de déterminer la voie de développement la plus appropriée et la plus durable pour la ville. »

[Les questions de développement](#) et d'autres « facteurs de stress non climatiques » doivent être intégrés dans la première partie du processus d'évaluation, en abordant les questions suivantes :

- l'économie, comme la hausse des prix ;
- les problèmes sociaux, tels que l'augmentation de la criminalité ou la croissance démographique ;
- des problèmes physiques, tels que des canalisations vieillissantes ou des égouts mal entretenus ;
- l'instabilité politique et la corruption ou les obstacles réglementaires
- et les problèmes environnementaux tels que la pollution.

Une [étude](#) du World Resources Institute sur les plans de résilience côtière au Bangladesh, en Colombie et aux Philippines reflète en partie le contexte africain, montrant comment un manque de cohérence et de coordination interministérielle, des informations fragmentées, des priorités concurrentes et un financement insuffisant peuvent affecter la planification et la mise en œuvre.

Une approche [axée sur le développement](#), adoptée par la Stratégie de résilience de la ville de Durban signifie que nous devons prendre en compte « les priorités de développement, les facteurs de stress actuels et les points faibles » avant les impacts climatiques afin de « comprendre les risques actuels et futurs et d'identifier les priorités d'action ».



Un tableau mettant en évidence les principaux domaines d'intervention de la stratégie de résilience de la ville de Durban pour 2017 / Crédit : [Réseau des villes résilientes](#).

Même s'il est difficile d'établir un cadre de résilience adapté au contexte africain, les bases de la résilience côtière constituent des points de départ utiles pour comprendre et préparer nos villes à résister aux catastrophes et à s'en remettre. Et cela signifie évaluer les principaux facteurs de risque pour chaque communauté spécifique.

RESILIENCE FRAMEWORK FOR COASTAL CITIES

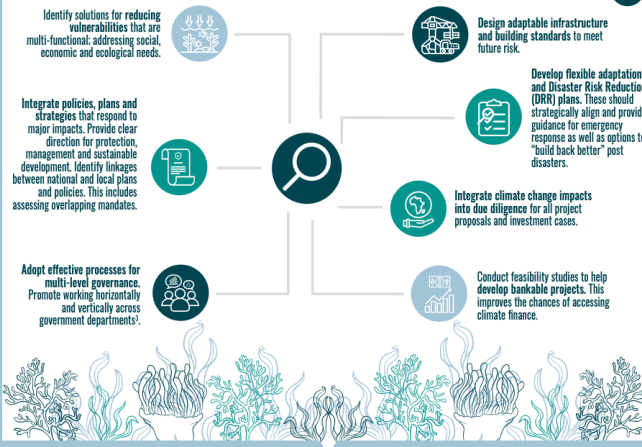
1 UNDERSTAND THE BASELINE AND RAISE AWARENESS:

- Recognise the coast's value. Identify and understand coastal and marine features and processes.
- Develop an integrated database. Collate social, economic and ecological resources critical to communities.
- Education and raise awareness. Target youth and vulnerable communities.

2 ASSESS RISK:

- Identify and address critical gaps in stakeholder understandings of climate change and associated coastal hazards.
- Engage with and institutionalise tools, processes and methodologies necessary for incorporating climate change consideration into risk assessments?
- Assess the risk and vulnerability of the city to coastal hazards and explore alternative scenarios for current and future events.

IDENTIFY AND DESIGN SOLUTIONS:



4 ACT:

- Use natural coastal resources sustainably. Help communities on the ground to develop and implement sustainable practices.
- Manage fisheries and marine sanctuaries in a sustainable way.
- Conserve and rehabilitate mangrove reserves. They absorb the impacts of storm-surges and reduce vulnerability to flooding.

PLAN, PREPARE AND ADAPT

By 2025, nearly 6 billion people will live within 200km of a coastline¹. Population growth and climate change related impacts like sea-level rise, storm surges and heavy rainfall events are noticeably increasing coastal risks and degrading coastal ecosystems. People and nature are becoming increasingly vulnerable.

With two decades' experience implementing urban sustainability projects in African cities – and through the UNA Coasts Project – ICLEI Africa and its coastal cities co-developed a coastal resilience framework. This will enable cities to not only understand vulnerabilities but to develop tangible interventions that build climate resilience.



SwedBio
A programme at Stockholm Resilience Centre

Stockholm Resilience Centre
Sustainability Science for Biosphere Stewardship



Une infographie démontrant les cadres pour comprendre et atteindre la résilience côtière /
Crédit : [ICLEI](https://www.iclei.org/).

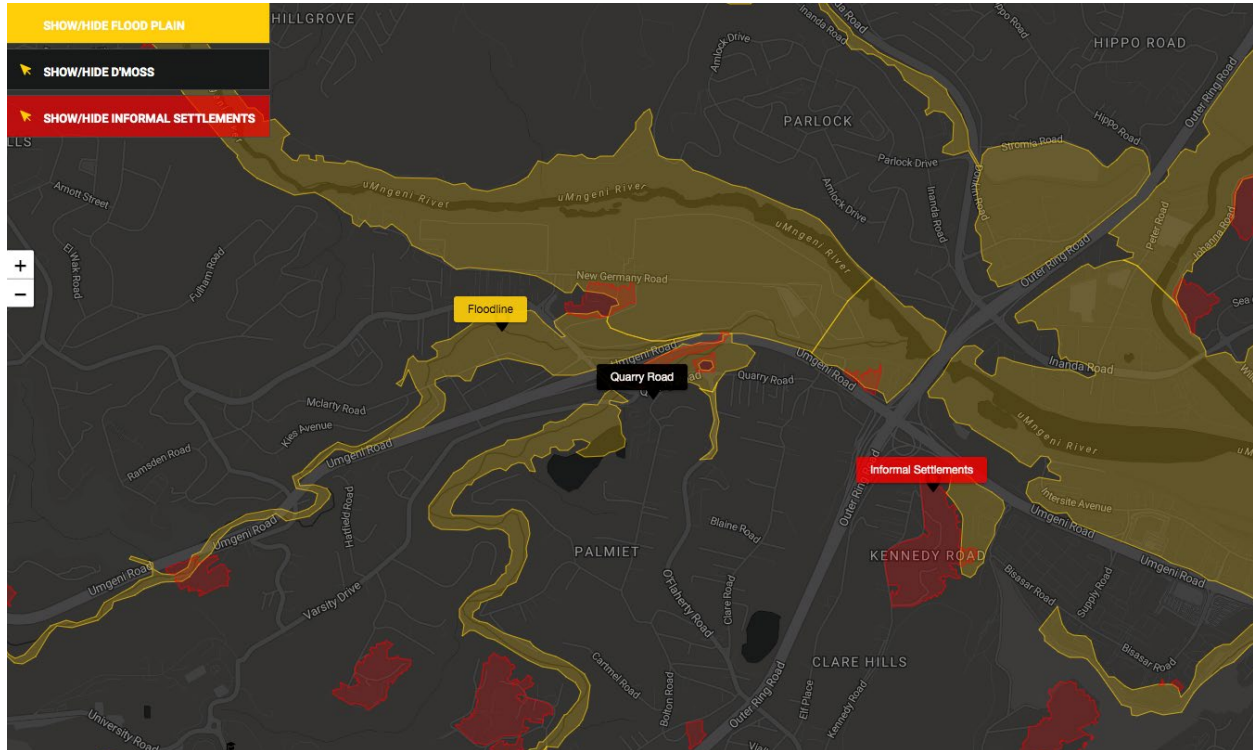
Couches, facteurs de risque et points de données

Pour comprendre les principaux risques et données sur la résilience côtière, il est utile de penser en plusieurs niveaux. Une fois que vous avez cartographié chacun des éléments d'une ville, vous pouvez les empiler les uns sur les autres et obtenir une meilleure image des zones vulnérables et des points problématiques.

Deux interprétations visuelles utiles pour montrer comment les couches peuvent communiquer efficacement les scénarios d'impact sont :

- [Visionneuse côtière](#) d'Afrique du Sud. Cela cartographie les couches de vulnérabilités le long de la côte sud-africaine. Même si cela peut être un peu difficile à comprendre, il existe une [vidéo](#) utile qui explique la recherche qui se cache derrière.
- Une carte interactive par le [Southern Environmental Law Center](#) aux États-Unis. Il n'est peut-être pas pertinent en termes de localisation, mais son utilisation des

couches est conçue pour fournir aux habitants de la côte des informations sur ce à quoi ressemblera l'avenir de leur côte.



Une carte montrant les quartiers informels de Durban en relation avec les crues centennaires de ses rivières et ses espaces verts / Crédit : Media Hack Collective.

Voici les facteurs de risque et les données que les scientifiques, les chercheurs, les urbanistes et les décideurs politiques utilisent pour évaluer une communauté. Ceux-ci différeront en fonction de l'environnement spécifique. Bien qu'elle ne soit pas exhaustive, la liste ci-dessous comprend les facteurs de risque que nous avons identifiés dans notre recherche.

Le climat

En examinant les catastrophes passées, telles que les tempêtes majeures, les inondations et les phénomènes météorologiques extrêmes, les scientifiques peuvent identifier les zones problématiques potentielles et tenter d'estimer ce qui va se passer avec les changements rapides du climat.

- Chronologie des inondations majeures
- Précipitations historiques
- Élévation du niveau de la mer
- Tempêtes côtières

- Montée des eaux souterraines

La population

Où vivent les gens ? Où se trouvent les fortes densités de population ? Où font-ils leurs courses, où vont-ils à l'école, où travaillent-ils, où jouent-ils ? Quelle est leur démographie ? Les pauvres sont bien plus exposés aux risques des catastrophes, tout comme les femmes, les enfants et les personnes âgées.

- Population et densité de population. Où vivent les gens maintenant ? Quelles sont les zones de croissance prévues et où se trouvent-elles ?
- Démographie. L'âge, le sexe et le revenu sont des aspects cruciaux, car ils mettront en évidence les populations les plus vulnérables.
- Quels sont les moyens de subsistance des populations et comment peuvent-ils être liés à la vie côtière ?

La topographie

Il s'agit de la configuration naturelle du terrain, par exemple l'emplacement des rivières, des plaines inondables, des pentes, etc.

- Collines, rivières, vallées
- Plaines inondables
- Habitats côtiers
- Systèmes de drainage
- Points d'érosion

Les infrastructures et l'environnement bâti

Il est important de cartographier les infrastructures clés qui soutiennent la population et l'économie, telles que les systèmes d'eau et d'assainissement, les réseaux de communication et le réseau électrique, qui peuvent être désactivés après une inondation.

La cartographie doit également inclure les systèmes essentiels aux interventions d'urgence et aux efforts de rétablissement lors d'une catastrophe, tels que les hôpitaux, les abris, la filtration de l'eau et les installations toxiques telles que les raffineries et les usines chimiques. Si ces systèmes sont situés dans des zones vulnérables, la capacité à rebondir de la population sera réduite.

- Les communautés résidentielles
- Les zones commerciales
- Les centres commerciaux
- Les digues
- Les barrages
- Les sites toxiques comme les usines chimiques, les zones industrielles et les installations d'épuration des eaux usées
- Les infrastructures critiques telles que les bâtiments majeurs (leur taille physique ainsi que leur importance historique), les centres gouvernementaux, les installations de communication, les installations de défense et de police, les services d'urgence, les abris, l'énergie, les hôpitaux et les soins de santé, les installations d'eau et de traitement des eaux usées, les routes et plus encore.

Les facteurs sociaux et économiques

Ces facteurs se confondent avec les données démographiques. Dans le contexte de l'Afrique et des pays du Sud, cela implique une compréhension approfondie et large des questions clés de développement et l'identification des populations vulnérables, telles que les femmes et les enfants, les personnes handicapées ou les personnes vivant dans des établissements informels.

Les facteurs sociaux et économiques jouent un rôle majeur dans l'évaluation et la planification des mesures d'atténuation et d'intervention dans les pays du Sud. Un [guide](#) de l'USAID permettant d'évaluer la résilience des communautés côtières indique :

« Les changements dans l'économie et la qualité de vie des populations sont souvent les principaux critères sur la base desquels la résilience d'une communauté est jugée après une catastrophe. La force de l'économie et la diversité des moyens de subsistance influencent grandement la capacité de la communauté à se préparer aux catastrophes, à accélérer le processus de rétablissement et à s'adapter aux changements qui les rendront moins vulnérables à l'avenir. »

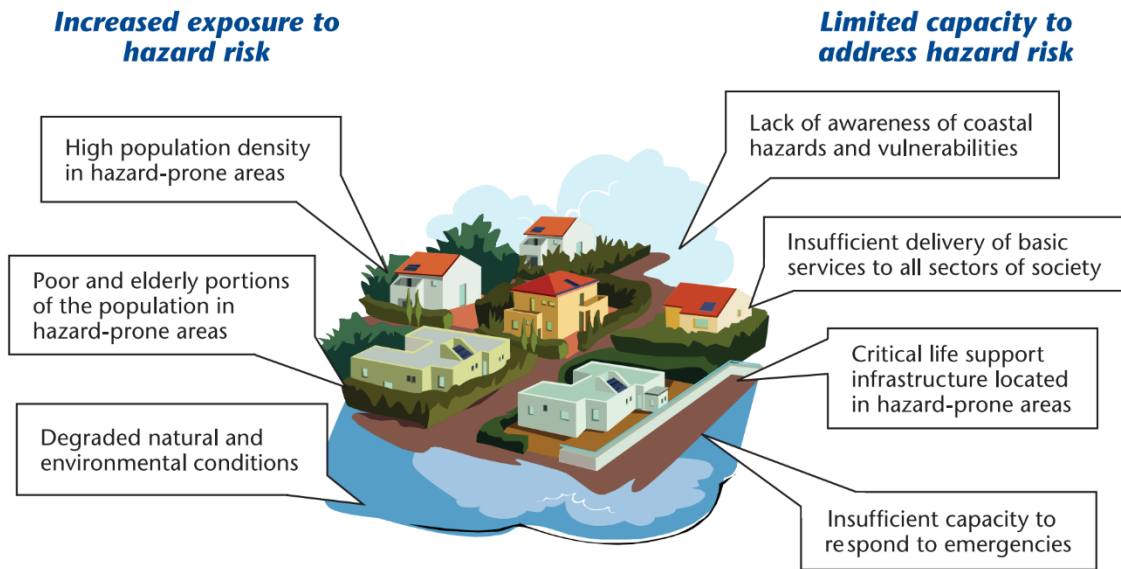


Figure 2-2. Factors that Contribute to Vulnerability in Coastal Populations

*Une illustration démontrant les facteurs qui contribuent à la vulnérabilité côtière /
Crédit : [USAID](#).*

Outre la démographie, l'examen d'autres questions sociales et économiques clés – la compréhension des secteurs clés, l'état des centres de santé, la disponibilité de l'aide humanitaire – est au cœur de la planification de la résilience côtière, en particulier dans les pays du Sud.

Le développement de base – y compris un manque d'infrastructures de base ou médiocres, telles que des bâtiments, des routes, des systèmes de drainage et de l'électricité ; les inégalités structurelles telles que l'aménagement du territoire de l'apartheid ; l'instabilité politique; ou un conflit. D'autres questions à poser incluent :

- Comment la croissance démographique et les questions de migration influencent-elles l'impact des événements climatiques ?
- Quels sont et où se trouvent les principaux systèmes et sources alimentaires ?
- Quel est l'état des infrastructures dans les domaines de l'énergie, des transports, des communications, des eaux usées et des ressources en eau ?
- Qui sera le plus touché par les conditions météorologiques extrêmes en fonction de leur emplacement et de leur vulnérabilité ?

Où trouver des données

Les ensembles de données sur le changement climatique concernant les pays africains ne sont pas particulièrement faciles à trouver. Les articles universitaires sont une source de données utile, et le fait de souvent parcourir les listes de références de ces articles permet de découvrir des liens vers d'autres sources de données. Les agences internationales, telles que les Nations unies et la Banque mondiale, disposent de portails de données proposant une gamme de données sur le développement, dont quelques-unes sont répertoriées dans cette section.

Lorsqu'il s'agit d'illustrer des histoires sur le changement climatique, les cartes sont très importantes ; nous allons donc commencer par là.

Données géographiques

Les cartes sont un moyen utile permettant d'identifier et de montrer où se trouvent les communautés vulnérables et les risques auxquels elles sont confrontées. Pour créer des cartes personnalisées, vous avez besoin de données géographiques sous forme de [fichiers de formes](#) (également appelés fichiers SHP) ou fichiers [géoJSON](#). Ce sont les deux types de fichiers les plus couramment utilisés par les datajournalistes. Vous aurez également besoin des coordonnées GPS de lieux spécifiques.

La municipalité d'eThekweni dispose d'un portail [Open GIS Data](#) où le public peut télécharger une variété de cartes aux formats SHP et geoJSON.

Si vous ne trouvez pas de portail de données officiel pour le lieu sur lequel vous écrivez, essayez une recherche Google, comme « Kenya maps shapefiles » ou « Kenya maps geoJSON », pour voir si vous pouvez trouver une bonne source de fichiers cartographiques pour votre pays. Vous pouvez également essayer de rechercher sur [Humdata.org](#) pour les fichiers cartographiques des pays africains.

Il existe un certain nombre d'outils différents que vous pouvez utiliser pour créer des cartes. Le plus simple pour les débutants est probablement [DataWrapper](#) ou [Google MyMaps](#). Mais la création des cartes personnalisées nécessite souvent des compétences en codage et la capacité de travailler avec un outil de cartographie spécialisé tel que [QGIS](#).

Voulez-vous en savoir plus ? Le rédacteur en chef de The Outlier, Alastair Otter, a dressé une liste d'[outils de cartographie pour les journalistes](#).

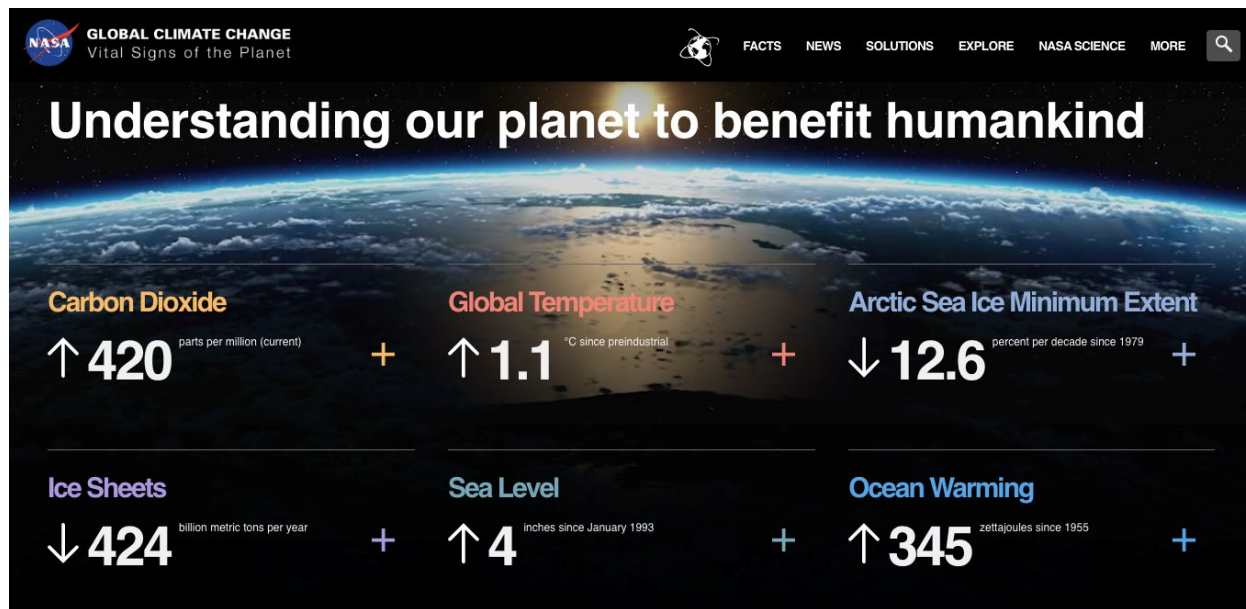
Données climatiques, démographiques et de développement

Il existe des portails où vous pouvez accéder à des données scientifiques, comme le portail [Nasa Earth Data](#) et le [Climate Data Store](#) de Copernicus, mais ces données nécessitent souvent des connaissances spécialisées et des compétences en programmation. Vous aurez besoin d'un expert pour vous aider avec ces ensembles de données.

La liste ci-dessous comprend des ensembles de données pouvant être téléchargés dans des formats pouvant être ouverts dans des feuilles de calcul. La plupart ne nécessitent pas de

compétences en codage pour télécharger et analyser. Ils sont relativement faciles à comprendre, donc les journalistes ayant des compétences en matière de données pourront y accéder.

Il est important de vous assurer de bien comprendre un ensemble de données avant de l'utiliser. Lisez toutes les informations générales et la méthodologie et, si vous n'êtes pas sûr de quoi que ce soit, demandez de l'aide à un expert.



Une capture d'écran du portail NASA Global Climate Change / Crédit : NASA.

[NASA Global Climate Change Vital Signs of the Planet](#). Il s'agit d'une douce introduction aux données de la NASA. Il s'agit notamment du niveau mondial de la mer, du réchauffement des océans, du dioxyde de carbone et des températures.

[Our World in Data](#). Ce site constitue une ressource extraordinaire pour des ensembles de données mondiales et nationales sur les émissions de CO2 et de gaz à effet de serre ainsi que des informations sur les questions liées au changement climatique. Il est utile pour les journalistes, non seulement parce que les ensembles de données sont open source (d'utilisation gratuite) et téléchargeables, mais aussi pour le contexte qu'ils fournissent.

[Portail des connaissances sur le changement climatique de la Banque mondiale](#). Il s'agit d'une collection utile et facile d'accès de données historiques et futures sur les précipitations et les températures. Elle comprend également les profils de 20 pays africains. Il contient des données sur l'Afrique du Sud téléchargeables à l'échelle provinciale.

[Tableau de bord des indicateurs du changement climatique du FMI](#). Ce site propose des données téléchargeables intéressantes pour les pays africains sur le changement climatique et l'économie, telles que les subventions aux combustibles fossiles, ainsi que les changements de température et les émissions de gaz à effet de serre.

[Climate.gov de la NOAA](#). L'Administration nationale des océans et de l'atmosphère des États-Unis dispose d'un tableau de bord climatique mondial intéressant qui mérite d'être exploré.

[Edgar – Base de données sur les émissions pour la recherche atmosphérique mondiale](#). Ce site contient des données au niveau national sur diverses émissions de pollution atmosphérique ainsi que sur les gaz à effet de serre.

[Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture](#). Ce site propose une gamme de données nationales sur le climat, l'alimentation et l'agriculture.

Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, [World Urbanization Prospects](#) (Perspectives d'urbanisation dans le monde). Ce site contient des estimations et des projections des populations urbaines et rurales de tous les pays, ainsi que des populations des grandes villes. Il est utile de voir comment la population devrait augmenter dans les villes côtières.

[Statistics South Africa](#) est l'organisme statistique officiel du pays et est donc la source d'un large éventail de données démographiques et autres, telles que les estimations démographiques semestrielles ([mid-year population estimates](#)) et les données sur le chômage ([unemployment data](#)).

The Outlier a compilé une liste d'[agences statistiques officielles dans les pays africains](#).

La [Base de données internationale sur les catastrophes Em.dat](#) est une collection de données sur les catastrophes naturelles survenues dans le monde depuis le début des années 1900. Cela inclut les pays africains.

Le [Service météorologique d'Afrique du Sud](#) propose des informations climatiques et météorologiques pour l'Afrique du Sud, principalement sous forme de rapports. Il n'y a pas de jeux de données téléchargeables sur le site, mais il est possible de demander des données. Il vaut la peine de se renseigner sur les données mises à disposition par les services météorologiques de votre propre pays.

Le [portail Données ouvertes de la Banque mondiale](#) mérite d'être exploré pour une gamme d'ensembles de données pertinents sur la résilience côtière et le développement durable.

Le site Web [Données sur le développement humain du PNUD](#) contient des données comparables à l'échelle mondiale liées aux objectifs de développement durable.

Le [centre de gestion des données de l'Organisation mondiale de la santé](#) dispose d'un large éventail de données sur la santé mondiale.

[Digital Earth Africa](#) dispose d'un certain nombre d'ensembles de données d'observation de la Terre pour le continent africain. Vous aurez besoin d'une certaine expérience en programmation pour y accéder.

Si vous souhaitez apprendre à utiliser les données dans votre narration et à réaliser des visualisations de données efficaces, le [Media Hack Collective](#) propose des formations. Contactez training@mediahack.co.za. L'équipe de The Outlier publie également des articles pratiques, par exemple sur la manière de dessiner des cartes ou d'extraire des données à partir de fichiers PDF, sur [Inside Media Hack](#) et [Data Bites](#).

Coût de la crise climatique

Au cours des dernières années, des millions de personnes ont été déplacées, des milliers de maisons ont été perdues et des centaines de personnes ont été tuées à cause des inondations à travers le continent. Le [Centre d'études stratégiques de l'Afrique](#) du gouvernement américain indique que depuis les années 1970, l'Afrique a connu quatre fois plus de tempêtes et deux fois plus de cyclones, les catastrophes naturelles liées aux pluies étant multipliées par 10.

Les cyclones de l'océan Indien affectent de vastes zones de la côte est de l'Afrique, dépassant Madagascar et le nord du Mozambique, historiquement touchés, remontant jusqu'en Tanzanie et descendant jusqu'en Afrique du Sud.

The [Nature Conservancy](#) estime les pertes économiques mondiales dues aux événements liés au climat au cours des 50 dernières années à 3,6 billions de dollars américains. Il estime que les pertes supplémentaires s'élèveront à 1 000 milliards de dollars américains chaque année d'ici 2050 en raison de la montée des eaux et des ondes de tempêtes côtières dans les communautés côtières, en particulier dans les zones urbaines.

Une [étude de 2022 menée par Deloitte](#) prédit que la montée en flèche des coûts climatiques à l'échelle mondiale entraînera un impact économique total ahurissant de 178 000 milliards de dollars américains entre 2021 et 2070.

En Afrique, les politiques climatiques [devraient](#) conduire à un autre chiffre difficile à appréhender : une réduction de 20 % des taux de croissance économique d'ici 2050 et une moyenne de 64 % d'ici 2100.

Les facteurs économiques mis en évidence dans [cette](#) étude de cas sur la résilience côtière réalisée à New York a estimé certaines des pertes économiques possibles en cas de catastrophe (bâtiments, déménagement, revenus, abris, véhicules, transport et enlèvement des débris) et les coûts de prévention, notamment les coûts d'investissement, d'exploitation et d'entretien.

Les chiffres et les domaines à couvrir sont aussi vastes que flous. Mais l'apport stratégique social et économique avant que les catastrophes ne surviennent – et les résultats inévitables lorsqu'elles surviennent – font partie intégrante de la planification de la résilience aux niveaux national et local.

La question pour les dirigeants communautaires est de savoir où consacrer quelles ressources en premier, en pesant la vulnérabilité des communautés économiquement défavorisées les plus susceptibles d'être affectées en raison de la proximité, de la gravité et du potentiel d'impact de menaces spécifiques liées au climat, et la capacité de la communauté à mener à bien des actions qui peuvent prévenir ou permettre un meilleur rebond après une catastrophe ainsi que la rentabilité de chacune.

Les plans peuvent inclure la [gestion du retrait côtier](#), le renforcement des infrastructures, l'adaptation des évacuations des eaux pluviales, la mise en œuvre des systèmes d'alerte précoce et l'amélioration des systèmes de gestion des catastrophes.

Solutions

Outre les systèmes d'intervention d'urgence – qui sont normalement intégrés à la planification locale et régionale – une grande partie de la planification de la résilience repose sur des zones tampons construites et naturelles.

Les barrières construites ou artificielles comprennent les digues, les digues, les prélèvements et les brise-lames. Mais les scientifiques et les urbanistes préconisent des solutions fondées sur la nature ou un système hybride.

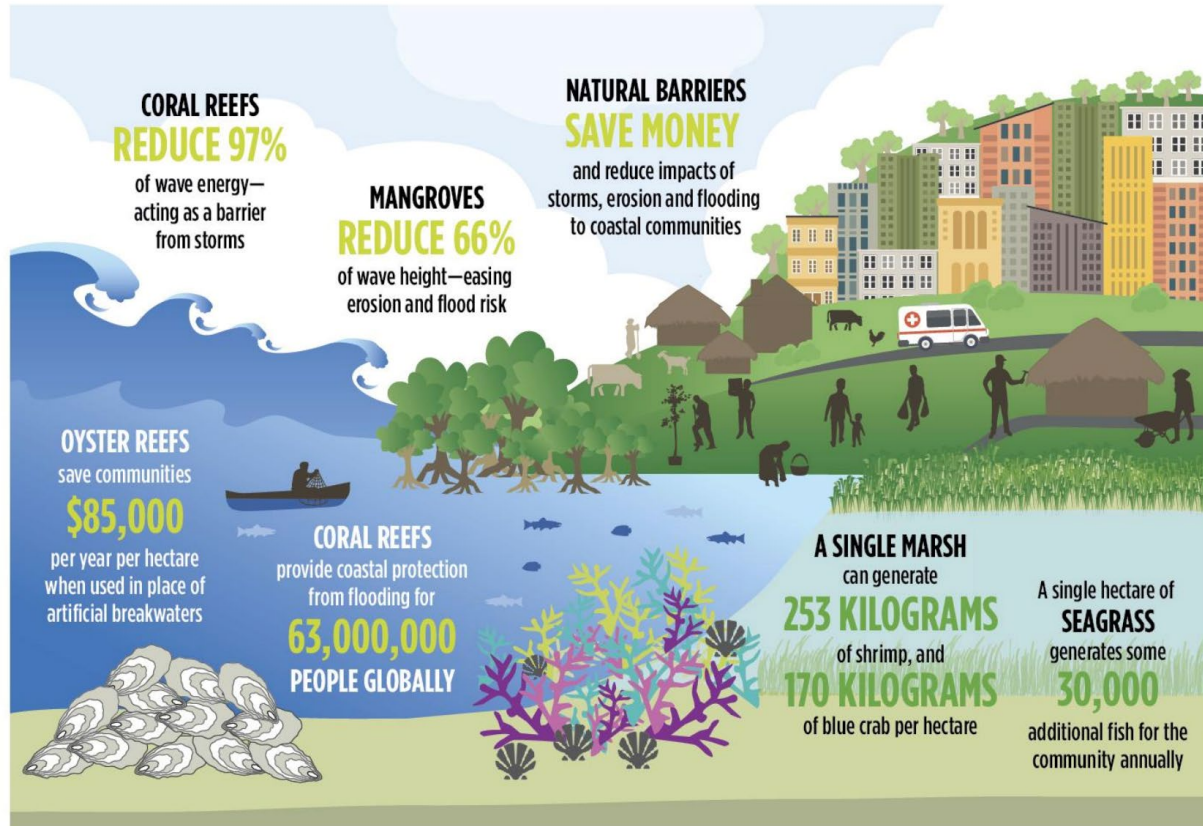
Vérifiez [cette](#) animation simple pour avoir une idée de la façon dont les solutions basées sur la nature – plus économiques en termes de mise en œuvre, plus respectueuses de l'environnement et plus malléables pour les générations futures – peuvent fonctionner lorsqu'une tempête frappe la côte.

Une étude de cas menée par le [WWF](#) au Kenya, au Rwanda, en Afrique du Sud et en Zambie sur des solutions fondées sur la nature a révélé que les plaines inondables peuvent réduire les risques d'inondation et réguler les débits au cours des saisons humides et sèches. Les mangroves et autres écosystèmes côtiers jouent un rôle important dans la protection des côtes.

Le [guide bleu de la résilience côtière](#) et le site Web [Naturally Resilient Communities](#) illustre des solutions basées sur la nature en fonction du risque, comme l'érosion côtière ou les inondations causées par les marées ou les eaux pluviales. Bien que ces ressources soient axées sur les États-

Unis et l'Europe, elles constituent des ressources utiles.

NATURE PROTECTS PEOPLE



Une infographie sur le rôle des solutions basées sur la nature dans la résilience côtière /
Crédit : [The Nature Conservancy](#).

Idées d'histoires

Une partie essentielle du rapport sur le changement climatique consiste à communiquer des histoires de manière à ce que les gens puissent les comprendre, en décomposant les concepts complexes et la science en parties compréhensibles.

Ces histoires doivent également être faciles à comprendre et à interagir avec le public, où les gens peuvent se voir eux-mêmes ou voir des personnes qu'ils connaissent. Il est également utile que les articles proposent des solutions afin que les gens se sentent responsabilisés, plutôt que de se limiter à des reportages sur les problèmes.

[Solutions journalism](#) n'est pas un reportage qui dissimule les problèmes, mais utilise plutôt les mêmes compétences journalistiques – un regard critique soutenu par des reportages

approfondis et fondés sur des preuves – dans le but de montrer des exemples de solutions efficaces aux défis liés au développement et au climat.

Il a été démontré que ce type de reportage donne aux gens un sentiment d'action dans des situations difficiles, aidant ainsi à surmonter le sentiment de désespoir qui pourrait autrement conduire à l'inaction et à la paralysie. Grâce à une approche axée sur les solutions, nous pouvons à la fois tenir le public informé et contribuer à catalyser les opportunités de changement.

Les histoires sur la résilience côtière ne doivent pas nécessairement être radicales. En fait, une couverture continue est le meilleur moyen de couvrir les problèmes climatiques de nos communautés côtières. Les explicateurs peuvent détruire la science de l'érosion ; les graphiques peuvent montrer le fonctionnement de l'élévation du niveau de la mer ou cartographier les zones tampons naturelles ; des profils de scientifiques peuvent montrer leurs travaux sur la conservation innovante des habitats ; parler aux communautés affectées peut aider à favoriser une meilleure compréhension des principaux facteurs de stress locaux ; et suivre l'argent investi dans les développements côtiers peut garantir que ceux-ci sont réalisés en tenant compte des facteurs de résilience – et que l'argent est correctement dépensé.

Voici quelques idées d'histoires pour vous aider à démarrer :

- **Ce que nous avons appris de la dernière tempête :** bon nombre de ces mêmes communautés ont été touchées par des inondations et des tempêtes. Identifiez une communauté et voyez ce que les individus ont appris des catastrophes passées, et obtenez des conseils pour les autres pour l'avenir.
- **Définir les enjeux :** quels sont les différents types de dommages subis par les villes côtières ? Les inondations côtières intérieures ou inondations de marée ? L'une se produit lorsque les rivières débordent de leur lit à l'intérieur des terres, l'autre à cause des ondes de tempête lorsque la mer s'écrase le long des plages ou des embouchures des rivières. Les différences peuvent être nuancées, et les réponses en matière de gestion et de résilience sont souvent différentes.
- **Devenir technique :** quel est le profil de risque climatique de la ville ou de la communauté ciblée ? Par exemple, le [GreenBook](#) du CSIR présente les aléas climatiques, l'exposition et la vulnérabilité actuels et futurs de Durban, et les regroupe en zones à risque climatique. Il propose également un outil d'action climatique qui résume les stratégies et les plans de chaque ville.
- **Quel est le plan ?** Consultez les plans de construction en cours dans votre communauté. Sont-ils effectués dans des zones à risque ? Comment les plans d'atténuation des changements climatiques à venir s'intègrent-ils dans ceux-ci ?
- **Points clés toxiques :** montrez où se trouvent les usines chimiques, les raffineries de pétrole ou les usines le long de la côte pour alerter la communauté des dangers potentiels. (Consultez [cette histoire](#) pour l'inspiration.)
- **Cartographie des plaines inondables :** montrez où se trouvent les communautés les plus vulnérables sur une carte. (Découvrez [ce que nous avons fait ici](#).)

- **Les yeux sur la tempête** : montrez où et comment votre ville a été touchée au fil des années pour connaître les tendances des lieux vulnérables ainsi que la fréquence des événements climatiques graves.
- **En cas de catastrophe** : à quoi ressemblent les plans de votre ville en cas de catastrophe climatique côtière ? Comment les différents services de la ville travaillent-ils ensemble pour soutenir les systèmes ?
- **Ce que vous devez savoir pour protéger votre maison contre les inondations** : demandez conseil aux experts sur ce que vous pouvez faire pour vous préparer.
- **Protéger notre côte** : quelles sont les zones tampons naturelles et artificielles de notre côte et comment fonctionnent-elles ?
- **Études de cas**: comme le [montre](#) notre regard sur les inondations de Durban, des études de cas portant sur des événements climatiques récents peuvent faire la lumière sur ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné.
- **Systèmes de connaissances autochtones** : que peuvent enseigner les communautés locales aux urbanistes, aux universitaires et aux décideurs politiques pour atténuer le changement climatique ?
- **Plaidoyer pour les politiques climatiques** : que font les communautés locales pour protéger leur environnement ?
- **Gestion des catastrophes en ville** : qui est responsable au sein du gouvernement local ? À quoi doivent s'attendre les communautés ? Les autorités locales font-elles ce qu'elles devraient ou ce qu'elles ont promis ? Dans quelle mesure le gouvernement local travaille-t-il efficacement avec l'aide humanitaire et les organisations non gouvernementales qui offrent un soutien aux communautés lors de catastrophes ?

Des histoires inspirantes et innovantes

- [Un choix impossible : When climate change arrives at your door](#) (Quand le changement climatique arrive à votre porte), The Guardian, 15 octobre 2021
- [Climate change is stretching Mumbai to its limit](#) (Le changement climatique pousse Mumbai à ses limites), The Atlantic, 7 février 2022
- [Coastal cities face their mortality on climate 'frontline'](#) (Les villes côtières font face à leur mortalité en « première ligne » climatique), AFP, 2022
- [Disappearing St. Louis](#) (Disparition de Saint-Louis), NPR, 13 février 2023
- [Lament of the Brahmaputra riverbank](#) (Lamentation sur les rives du Brahmapoutre), The Third Pole, 22 juin 2021

- [Sea level rise could flood toxic sites along the Bay Area's shore](#) (L'élévation du niveau de la mer pourrait inonder les sites toxiques le long des côtes de la Bay Area), San Francisco Chronicle, 7 décembre 2021
- [The beaches that are disappearing in Colombia](#) (Les plages qui disparaissent en Colombie), El Espectador, 15 janvier 2023
- [The coming California megastorm, New York Times](#) (La mégatempête californienne à venir), 12 août 2022
- [Vanishing land: Climate change displaces Black families along Gullah-Geechee corridor](#) (Terre en voie de disparition : Le changement climatique déplace les familles noires le long du corridor Gullah-Geechee), Post and Courier, 26 novembre 2022
- [We don't have the power to fight it](#) (Nous n'avons pas le pouvoir de le combattre), Scene On Radio, 2 novembre 2021
- [Your sea wall won't save you: Negotiating rhetorics and imaginaries of climate resilience](#) (Votre digue ne vous sauvera pas : rhétoriques et imaginaires de négociation sur la résilience climatique), Places, mars 2018

Ressources

En plus des liens figurant dans le guide, voici une brève liste de certaines des meilleures ressources que nous avons trouvées sur la compréhension de la résilience côtière.

- [GreenBook: Adapting Settlements for the Future](#) (GreenBook : adapter les établissements pour l'avenir). Un outil en ligne compilé par le CSIR pour aider les villes sud-africaines à planifier un développement résilient au climat.
- [Bangladesh: Enhancing Coastal Resilience in a Changing Climate](#) (Bangladesh : améliorer la résilience côtière face au changement climatique). Cette étude parrainée par la Banque mondiale a examiné les progrès réalisés au Bangladesh et trace la voie à suivre.
- [EJN's Tipsheet for Investigating Coastal Resilience](#) (Fiche de conseils de l'EJN pour enquêter sur la résilience côtière). Le guide du Réseau de journalisme de la Terre destiné aux journalistes du monde entier est basé sur [deux webinaires](#).
- [EJN's Covering Coastal Resilience Projects](#) (L'EJN couvre les projets de résilience côtière). Histoires sur la résilience climatique soutenues par le Réseau de journalisme de la Terre.
- [How Resilient Is Your Coastal Community? A Guide for Evaluating Coastal Community Resilience to Tsunamis and Other Hazards](#) (Dans quelle mesure votre communauté côtière est-elle résiliente ? Un guide pour évaluer la résilience des communautés côtières face aux tsunamis et autres risques). Ce guide de l'USAID est basé sur les enseignements tirés du tsunami de 2004 dans l'océan Indien.
- [How to adapt your city to sea level rise and coastal flooding](#) (Comment adapter votre ville à l'élévation du niveau de la mer et aux inondations côtières) et [How to reduce flood risk in your city](#) (Comment réduire les risques d'inondation dans votre

ville). Deux articles succincts et riches en ressources du C40, un réseau mondial de villes travaillant sur la crise climatique.

- [The Blue Guide to Coastal Resilience](#) (Le guide bleu de la résilience côtière). Un guide de solutions basées sur la nature de The Nature Conservancy, une organisation environnementale mondiale à but non lucratif qui a réalisé un travail approfondi sur la question.
- Les analyses brèves et accessibles d'universitaires de The Conversation Africa couvrent des sujets tels que les catastrophes [côtières](#), les questions relatives aux [tempêtes](#) et aux [inondations](#) en Afrique. Il s'agit également d'une excellente ressource lorsque vous recherchez des experts régionaux ou des idées d'articles.
- [US Climate Resilience Toolkit](#). Bien que conçu pour les communautés américaines, il existe des théories de base utiles, des études de cas et des ressources intéressantes.
- [GIJN's Guide to Sea Level Rise](#) (Guide du GIJN sur l'élévation du niveau de la mer). Le guide du Global Investigative Journalism Network est entièrement consacré à l'élévation du niveau de la mer, un problème clé de la résilience côtière.

Subventions et bourses

Voici une liste de subventions et de bourses destinées aux journalistes travaillant sur des reportages sur le changement climatique en Afrique australe.

- [Réseau de journalisme de la Terre](#)
- [GRID Arendal](#)
- [Fondation Henry Nxumalo](#)
- [Fondation internationale des médias pour les femmes](#)
- [Mongabay](#)
- [Centre Pulitzer](#)
- [Fonds Dag Hammarskjöld pour les journalistes](#)

Image de la bannière : Les habitations construites sur des pentes abruptes dans la région de Reservoir Hills à Durban sont vulnérables aux coulées de boue et aux inondations / Crédit : Delwyn Verasamy.



A project of
Internews